



Icône

Laxiste ou rigoriste !

En ce début d'année, je vous adresse à tous et à toutes mes vœux de bonheur c'est-à-dire de sainteté. Aborder le sujet de l'éducation sous l'angle du laxisme ou du rigorisme est toujours un peu délicat puisque l'homme est ainsi fait qu'il voit plus facilement la paille qui est dans l'œil de son voisin que la poutre qui est dans le sien. De grâce, donc, ne vous jugez pas les uns les autres, mais laissez au Seigneur la sentence de vie ou de mort.

La vertu est un juste milieu entre deux précipices et qui peut être assez présomptueux pour dire qu'il n'a pas glissé, qu'il ne dérape pas ou ne plongera pas d'un côté ou de l'autre de l'abîme ?

Bien chers parents posez-vous la question : êtes-vous des éducateurs plutôt laxistes ou rigoristes ? Voilà les deux écueils qu'il vous faut éviter, et rares sont ceux qui parviennent à demeurer sur la crête.

Montrons d'abord l'enjeu du problème, définissons les termes, puis ensuite pesons les conséquences et donnons quelques moyens pour essayer de parvenir sur la crête qui conduit à la cime.

“Les parents ont le devoir rigoureux de préparer l'enfant à la bataille qui sera livrée dans le cœur de l'adolescent : la bataille de la pureté. Si l'enfant est vaincu, les parents le sont également. Et s'il l'est par leur faute, ils le sont doublement. La défaite du soldat est la défaite du chef. Et quand elle résulte d'une erreur ou d'une faute du chef, quelle responsabilité le chef encourt !”

La tâche d'éducateur n'exige pas seulement des parents à leur faire connaître la vérité mais d'abord de les préparer à aimer, selon l'ordre de la vérité et à leur former une conscience droite. Et c'est là tout l'art de l'éducateur.

L'homme dans un instinct de survie spirituel

a tendance à se dire qu'il faut mieux pencher vers le rigorisme plutôt que vers le laxisme.

“La plupart des parents

soucieux de préserver leurs enfants des péchés de la chair s'imaginent que l'éducation de la pureté consiste à éloigner les dangers extérieurs mais non à les surmonter. Le rigorisme consiste dans la condamnation systématique de tout ce qui vient du monde”.

Le laxisme au contraire vise à faire preuve d'une certaine largeur d'esprit envers le monde. Mais à cause du mélange entre le bien et le mal, n'y a-t-il pas des barrières à tracer ? *“La liberté ne saurait être donnée sans mesure aux enfants. L'indulgence peut tourner à la complicité. Où faut-il donc s'arrêter dans la largeur d'esprit ? Fait-on toujours les réserves suffisantes ?”*

Les extrêmes se rejoignent et tous deux, rigorisme et laxisme aboutissent au désastre.

Les premiers en se glorifiant d'une vigilance qui ne se laisse pas surprendre, tombent dans ce malin péché qu'on appelle la présomption : *“Leur erreur est de fuir la lutte, au lieu de chercher la victoire. Ils disent : le monde est mauvais ; il faut se séparer du monde ; et, par conséquent, ils ne permettront jamais à leurs enfants d'aller dans le monde. En poussant à bout cette logique, que font-ils ? Ils les enferment dans leur maison comme dans un cloître ; en ne leurs laissant pas un instant seuls ou avec des amis ; ils se scandalisent ouvertement devant eux de la conduite des autres familles ; ils*

SOMMAIRE

Editorial	1
Jeunesse mouvementée.....	3
Les p'tits r'chignoux.....	4
19 novembre.....	5
1971 - 2006.....	6
Calendrier liturgique	8



s'indignent des libertés qu'ils prennent, conformes aux bons usages ; ils maudissent toutes les nouveautés qui n'existaient pas de leur temps ; ils ne leur permettent de suivre aucun spectacle ; ils mettent tous les livres sous clef ; ils ne leur prêtent que des ouvrages austères ; ils les forment comme des novices, comme des futurs moines.

Ils font fausse route. Ce moralisme est de mauvais aloi. Il faudra bien un jour que leurs enfants rentrent dans le monde, c'est-à-dire engagent un combat auquel ils n'ont été nullement préparés ; par leur faute, s'ils ne corrigent leur méthode, ils sont vaincus d'avance. Et leur défaite sera d'autant plus complète qu'elle fût plus imprévue. Avant même d'en arriver à ces extrémités, une corruption secrète s'est probablement infiltrée déjà jusque dans le paradis artificiel qu'ils leur ont créé."

Les seconds, en cherchant la limite entre péché véniel et péché grave, ne tiennent aucun compte des péchés véniels et pèchent par négligence coupable.

"Dans les jugements qu'ils portent sur la moralité des livres, des spectacles, des danses, des modes, des relations et des coutumes, en un mot de la vie du monde, le péché véniel n'entre jamais en considération et aucune mises en garde ne sont faites contre les tentations de second ordre. Qu'en résulte-t-il ? Il en résulte que les jeunes gens, n'ayant pas encore l'expérience de leur extrême faiblesse, se lancent d'un pas pressé sur les chemins qui les mènent nécessairement au péché grave d'impureté.

La prudence est une vertu ; elle ne paraît pas être un devoir strict. Personne, hélas ! n'oblige les âmes à la prudence. La conseiller aux jeunes, c'est agacer leur orgueil. L'adolescence ne tolère pas qu'on la modère par des craintes d'âge mûr. Elle méprise les précautions ; neuf fois sur dix, l'audace l'aveugle et la porte à des excès qui sont des pièges. Elle s'y laisse prendre."

Avant d'entreprendre votre oeuvre d'éducateur, chers parents, commencez donc par faire un acte de foi sur la corruption de la nature humaine. Que d'ignorances et d'illusions à ce sujet. Malgré le baptême, les enfants ont acquis par la voie du

sang cette inévitable maladie qu'on appelle la concupiscence. Le croire est le commencement de la sagesse.

Le deuxième principe qui doit guider chacun des gestes de l'éducateur est de considérer le but : l'éducation de la pureté ne consiste pas surtout à tracer, comme la Morale, une limite exacte entre les

lectures, les regards, les modes, les spectacles, les relations, les jeux, les danses, les flirts, les baisers permis et ceux qui ne le sont pas. Elle a pour but de former des âmes qui aiment Dieu par-dessus toutes choses. Un acte ou une parole impure révoltera le cœur "qui aime Dieu par-dessus toutes choses" et sera l'occasion d'un acte de vertu. Le problème de l'adolescence doit être résolu avant l'adolescence elle-même. Dans la vie de l'homme, c'est la première dizaine d'années qui doit apporter une solution à la crise future.

Si la charité s'éteint dans la tempête de l'adolescence, c'est que l'éducation du premier âge n'a pas été assez profonde. Rappelons-nous la parabole du grain semé dans les épines et sur la pierre.

La troisième chose qu'il faut bien avoir à l'esprit pour éviter de tomber dans un pessimisme ou un optimisme excessif, c'est la distinction entre une occasion de péché volontairement recherchée et celle qui est nécessaire, c'est-à-dire liée à son devoir d'état.

On dira que beaucoup de saints, s'ils avaient connu notre temps auraient peut-être cru impossible, du moins à des jeunes gens, de conserver la pureté de l'âme au milieu de tant de sollicitations perverses.

Cette objection, Bourdaloue l'a prévue. " Erreur, chrétien. Il est impossible quand c'est contre les ordres de Dieu que vous vous jetez dans le péril, quand c'est de vous-même et contre les obligations de votre état ; mais, dès que c'est pour les intérêts de Dieu, par la vocation de Dieu, selon les vues de Dieu, dès que c'est selon les règles de la prudence évangélique, et avec les sages précautions qu'elle demande, ce qui serait contagieux pour d'autres ne l'est plus pour vous, et ce qui les précipiterait dans un abîme de corruption peut nous élever à la plus sublime sainteté."

Citations extraites de "l'amour humain" du R.P. Charmot.



La jeunesse mouvementée

SAINT PIERRE CANISIUS



De la puberté à l'adolescence.

La première page que Pierre Canisius écrit sur son enfance fait ressortir avec force la puissance du péché originel. *"Que de défauts, dit-il, j'ai à déplorer ! Combien j'ai été vain, misérable, stupide, sans crainte et sans*

amour ! Je passais une bonne partie de mon temps à des inepties. Ma nature corrompue était rongée de maux divers, et, malgré moi, ma volonté se montrait de plus en plus perverse ; une malsaine concupiscence me poussait à la colère, à la violence, à l'envie, à l'orgueil, à la vengeance... Nourrices, parents, camarades, tous ont été par moi méprisés et offensés " Canisius se compare, à cause de ses tendances mauvaises, " à un animal lascif ", avant même l'âge de raison.

" Avec la croissance du corps, dit-il, le mal se développait en moi. J'éprouvais un plus grand désir de pécher ; mon coeur était infecté de fermentations putrides. Je péchais et je m'en vantais ; je louais parfois ce qui offensait la pureté des enfants... "

La crise de l'adolescence devait aggraver ces tentations. *" Mes maladies empirèrent le jour où je dus quitter la maison paternelle pour habiter celle du précepteur chargé de m'instruire. Car là je tombai sur des condisciples qui, par leurs conversations et leurs exemples, m'apprirent à pécher. Ma licence s'accrut. Ils se faisaient gloire de penser à des turpitudes, d'en parler et de s'en vanter. Ce n'est pas, mon Dieu, pour masquer ma propre iniquité que je rappelle la leur. Ils péchaient, mais je n'étais pas préservé des mêmes fautes. Ils étaient dignes du fouet, mais je le méritais comme eux. J'aurais honte d'avouer ce que je n'avais pas honte de faire "*

Laissons Canisius éclater en sanglots et en

prières devant Dieu, au souvenir de ses infinies miséricordes. Et demandons-nous :

Quels secours il reçut alors de ses parents ?

Aucun, semble-t-il. Pas plus que sainte Thérèse d'Avila, pas plus que sainte Marguerite-Marie, il ne fut éclairé, guidé ni soutenu dans sa détresse.

Dans ses Confessions, en effet, il ne manque pas de témoigner avec ardeur sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont fait du bien. Mais à travers les éloges percent les regrets.

Dès les premières lignes il remercie Dieu de lui avoir donné un père catholique et une pieuse mère, courageuse contre l'hérésie novatrice. Cependant, lorsque les passions commencèrent à troubler et à souiller son âme, il n'a plus pour eux de louanges. Au même moment toutefois il n'oublie pas d'exalter avec une admiration sans bornes tous les bienfaits qu'il doit à son précepteur du Gymnase du Mont, Nicolas van Esche. Il semble qu'il fasse remonter à cette éducation l'origine de sa sainte vie. De ses parents, pas un mot. Ce ne peut être un oubli. Nous en avons l'aveu indirect dans les craintes qu'il manifeste que son père ne soit pas "sauvé". Nous en avons surtout une preuve évidente dans la manière dont Pierre, en plein récit de ses misères, se met à supplier tous les parents de ne pas abandonner l'âme de leurs enfants. *" De mes fautes, écrit-il, et de celles des autres, il est un fruit que je recueille, c'est de plaindre sans mesure le sort des adolescents bien nés. Car, à notre époque, on a si peu soin de leur éducation que ces jeunes gens ne semblent pas avoir d'ennemis plus importants que leurs propres parents, leurs pédagogues et tous ceux qui leur sont unis de plus près par le sang, les relations et l'amitié. Telles sont les personnes qui dépravent de cent façons pitoyables cet âge généreux de la jeunesse. Non seulement elles l'éloignent de la piété et de l'étude, mais elles l'habituent à vivre orgueilleusement dans le luxe et la luxure ; les leçons et les exemples domestiques les provoquent à pécher."* Abrégeons les invectives du converti.

La contrition le rend éloquent :

"Oh! s'écrie-t-il, que seront graves les châti-ments que ces gens-là subiront, et comme ils seront jugés sévèrement par toi, mon Dieu !"

Enfin, son indignation se tourne en ardente prière :

"Ouvrez, Seigneur, les yeux, non seulement aux parents aveugles, mais aux parents stupides et aux éducateurs de la jeunesse, afin qu'ils cessent d'être des guides aveugles et insensés qui conduisent les enfants aveugles et insensés dans la fosse de l'éternelle damnation !... Qu'ils fassent donc

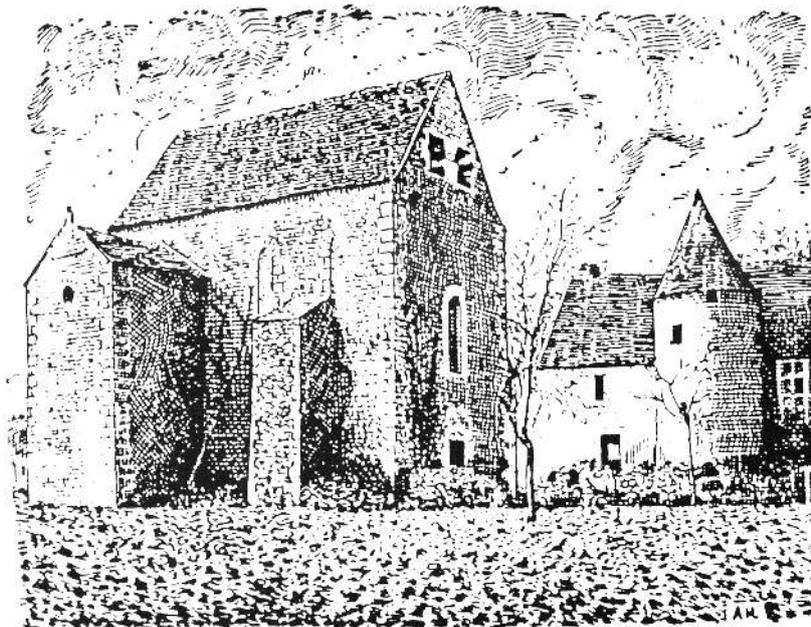
attention à cette cupidité qui emporte l'adolescence à se précipiter spontanément dans tous les vices et qui ne se laisse pas ordinairement former au devoir et à la vertu sans une grande violence. Qu'ils songent combien est belle la virginité à la fleur de l'âge! Elle est confiée tout spécialement à leurs soins. Mais qu'ils se rappellent qu'il n'y a rien de plus fragile et de plus caduque que cette fleur ; une fois tombée, c'en est fait de la vertu; tardive est la douleur ; la perte est irréparable ."

Extrait tiré de "l'amour humain" du R.P. Charmot.

La chanson des r'chignoux PÈLERINAGE À SAINT-MARIN

Sur la rive gauche de la Creuse, à quelques kilomètres d'Argenton et de Saint Marcel, la chapelle de saint Marin, un ancien prieuré d'époque romane, attire le regard. Ce prieuré dépendait des bénédictins de Saint-Savin, et il fut vendu pendant la Révolution. Il est aujourd'hui propriété privée.

Néanmoins chaque année, le samedi qui suit le 8 décembre, jour de la fête de saint Marin, une poignée de pèlerins venu de Saint-Marcel pérégrine le pèlerinage des "r'chignoux". Saint Marin mort en 731, passe en effet pour apaiser les enfants grognons que l'on désigne en Bas-Berry sous le nom de "r'chignoux". A la fin du XIX^{ème}, ce pèlerinage a pu rassembler jusqu'à 10 000 personnes. Sans doute la chanson "*r'chignoux*" a-t-elle été composée à cette époque.



Chapelle de Saint-Marin

*Un p'tit chiaulant v'nant au monde
Sa mamy l'prend sur ses g'noux
En disant : "l'Bon Dieu m'confonde
J'cré qu'ce s'ra un p'tit r'chignoux!
Qu'on l'berce, qu'on y donne à bouère
C'est toujours le même refrain !"
L'papy dit : "y a ren à faire
Faut le m'ner à Saint-Marin (bis)*

*On l'baptise comme tous les mioches,
y s'met à brailler si fort
Qu'on entendait plus les cloches
A l'église ni au dehors !
La marraine se désespère
"Ch'ti crapiaud" qu'y dit l'parrain
L'papy dit "y a ren à faire
Faut le m'ner à Saint-Marin" (bis)*

*Le jour du pèlerinage
Les r'chignoux sont réunis
Y en aurait ben davantage
Si les grands y'allaient aussi !
Les ânes braillant à tue tête
Toute la r'chign'rie bat son plein
L'papy dit : "Qué jour de fête
J'voudra point êt'Saint-Marin" (bis)*

*La mamy qu'est du voyage
Avait mis pour son p'tit gars
Avec son châle de mariage
Ses sabots à la polka...
Ses belles bouc d'oreille en verre
Et sa bague en argent fin
L'papy dit : "Nout'ménagère
Veut enjoler saint Marin" (bis)*

*A s'en va à la chapelle
Présenter son p'tit r'chignoux
Et faire brûler une chandelle
Qui y coûte au moins deux sous
Le papy qu'est d'la boun'mine
Va au cabaret voisin
Bouère tranquill'ment sa chopine
En l'honneur de saint Marin (bis)*

*Y grandit en prenant d'l'âge
Y s'en va toujours braillant
Il emmarde tout l'voisinage
Y'a qu'sa mamy qui l'défend !
Le papy s'grattant l'oreille
dit : "j'ai point été malin !
J'aurai dû, l'drôle et la vieille
Les laisser à Saint-Marin" (bis)*

*Y s'marie, la pauv'nigaude
Y va faire un joli coup
A f'rait mieux d'prendre chez labouéraude
D'quoi se fout'la cord'au cou !!
le p'tit chiaulant comme le père
D'la mamy causa la fin
A l'est partie dans l'cim'tière
Dormir avec saint Marin (bis)*

*Celui qui fouère en bas age
Ne s'ra jamais qu'un fouéroux...
Tel qui r'chigne, pas davantage,
ne s'ra jamais qu'un r'chignoux !
Z'avez beau dire et beau faire
Tous les r'mèdes n'y faisant ren
L'un s'en r'vient pouérant d'la fouère
L'autre en r'chigant d'Saint-Marin (bis)*

Le 19 Novembre 2006

Pour marquer ce 35^{ème} anniversaire de messe, notre supérieur de district l'abbé de Cacque-ray avait été invité, mais en raison d'un emploi du temps bien chargé, il se fit représenté par M. l'abbé Duverger. De tous les prêtres desservants seul M. l'abbé Célier fut des nôtres pour la grande joie de beaucoup. Plusieurs adressèrent leurs excuses, retenus par leurs charges pastorales :



En grande discussion : les abbés Duverger, Béguet, Celier, des fidèles...

1
9
7
1



2
0
0
6

...et toute la famille !



« De beaux cadeaux pour Noël ? Voyez nos Sœurs... »

De beaux offices
de belles processions ?
Voyez nos sacristains...



et pour la bonne humeur ?
Voyez tout un chacun. »



« Heureusement qu'elles étaient là, on s'est bien amusé ! »

l'abbé Dubujadoux avait sa kermesse à l'école du "petit" Saint-Bernard, à Paris et l'abbé Jaquetmet, qui se partage entre Mantes la Jolie, Rouen et le Havre, ne put se faire remplacer. Quelques anciens paroissiens tinrent à faire le déplacement pour se joindre à notre action de grâces. Qu'ils soient remerciés.

Au programme : messe solennelle, apéritif, repas, conférence, vêpres, procession chantée jusqu'à la grotte de saint Jacques.

Logiquement, un programme si chargé, dans la froide grisaille de novembre aurait dû en décourager plus d'un, surtout parmi les familles nombreuses. Les meilleurs pronostiqueurs tablaient sur cent personnes pour le repas. Cent soixante personnes s'inscrivirent et à la dernière minute, il fallut revoir l'organisation et mettre la quarantaine d'enfants dans la salle des gardes, tandis que les adultes remplissaient la salle du jeu de paume. Les grandes marmites réquisitionnées à l'école regorgeaient de cochonnaille et de lentilles cuites à la manière du Berry avec moult petits oignons et carottes préalablement revenus dans la graisse de canard. Au menu : terrines de poissons, pâté en croûte, petit salé au lentilles, fromages, desserts, arrosés d'un menetou salon blanc ou rouge.

L'abbé Duverger après avoir exliqué dans son homélie du matin ce que doit être une paroisse ainsi que la nécessité de la soutenir, aborda dans sa conférence de l'après-midi un sujet d'actualité : Benoît XVI et la messe de Saint Pie V. Propos qui fit perdre à certains leurs illusions sur une fin imminente de la crise dans l'Eglise.

La conférence achevée, on enchaîna avec les vêpres suivies elle-mêmes d'une exhortation de M. l'abbé Celier qui se fit un plaisir de nous rappeler les épisodes marquants de la vie de saint Jacques de Saxeau et d'en tirer quelques applications pour nous chrétiens du XXI^{ème} siècle. Soixante-quinze ans, soit trois générations furent nécessaires pour résorber la crise iconoclaste, alors patience ! n'espérons pas en finir avec le modernisme en 40 ans ! Enfin la procession eut lieu à la tombée de la nuit, à l'heure du recueillement, quand les dernières lueurs du ciel faisaient s'allonger l'ombre romantique du château sur les eaux miroitantes de l'étang.

MERCI SAINT JACQUES DE SAXEAU !

Cher Monsieur l'abbé,

Soyez remercié de votre aimable invitation à fêter le 20^{ème} anniversaire de la Chapelle Saint-Jacques de Saxeau et les 35 ans de la présence de la Tradition en plein cœur de notre Berry.

Nous ne pourrons pas hélas y participer en raison de notre apostolat, ce jour-là, mais nous ne manquerons pas de nous unir par la prière à votre action de grâces comme à celle de tous les fidèles.

Que le Bon Dieu bénisse votre apostolat dans ce coin de France bien déchristianisé.

Avec l'assurance de nos sentiments bien fraternels.

Père Jean-Noël
Fraternité de la Transfiguration,
le 13 novembre 2006

Cher Monsieur l'abbé,

Soyez remercié pour votre télécopie du 25 septembre et pour votre invitation du 19 novembre prochain à l'occasion du vingtième anniversaire de la célébration des messes à La-Chapelle-d'Angillon.

....

L'histoire de la communauté Saint-Jacques de Saxeau est un bel exemple de fidélité et de persévérance dans les difficultés. Puisse le saint patron qui la protège la garder dans ces dispositions exemplaires.

....

Abbé Régis de Cacqueray
Supérieur de district
Fraternité sacerdotale Saint Pie-X,
le 12 octobre 2006

Informations

- **Cours de catéchisme à Arçay** : à 16h00 suivi de la messe à 17h45 :

Samedi 13 janvier
 Samedi 27 janvier
 Samedi 10 février
 Samedi 17 février
 Samedi 17 mars
 Samedi 31 mars

- **Dimanche 18 mars 2007** : quête pour les écoles.
- **Dimanche 24 juin 2007** : communions solennelles.
- **Le dimanche 17 décembre** a été régénéré par les eaux du baptême Mayeul de Champeaux.
- **La Fraternité de la Transfiguration** au cours de son Chapitre général qui s'est déroulé du 1^{er} au 6 janvier, a élu supérieur général pour une nouvelle période de 6 ans le R.P. Jean Noël .

VENDREDI 2 FÉVRIER 2007

Vingt et un jeunes, dont sept de l'école Saint-Michel, prendront la soutane au séminaire Saint-Curé d'Ars à Flavigny.

N'oubliez pas dans vos prières Jean-Marie Mavel que beaucoup de vous connaissent.

Calendrier Liturgique

JANVIER

Dimanche 07 Solennité de l'Épiphanie.
 Samedi 13 Commémoration du baptême de Notre Seigneur.
 Dimanche 14 2^{ème} dimanche après l'Épiphanie.
 Dimanche 21 3^{ème} dimanche après l'Épiphanie.
 Dimanche 28 4^{ème} dimanche après l'Épiphanie.

FEVRIER

Vendredi 02 Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge. *1^{er} vendredi du mois.*
 Samedi 03 De la férie. *1^{er} samedi du mois.*
 Dimanche 04 Solennité de la Présentation de Jésus et Purification de la Ste Vierge.
Messe chantée avec bénédiction des cierges à 10h00.
 Dimanche 11 Dimanche de la Sexagésime.
 Dimanche 18 Dimanche de la Quinquagésime.
 Mercredi 21 Mercredi des Cendres.
Jeûne et abstinence.

Judi 22 La Chaire de saint Pierre.
 Samedi 24 St Mathias, apôtre.
 Dimanche 25 1^{er} dimanche de Carême.
 Mercredi 28 Des Quatre-Temps.

MARS

Vendredi 02 Des Quatre-Temps. *1^{er} vendredi du mois.*
 Samedi 03 Des Quatre-Temps. *1^{er} samedi du mois.*
 Dimanche 04 2^{ème} dimanche de Carême.
 Mercredi 07 St Thomas d'Aquin.
 Dimanche 11 3^{ème} dimanche de Carême.
 Dimanche 18 4^{ème} dimanche de Carême.
 Lundi 19 St Joseph, époux de la T. Ste Vierge et Patron de l'Église universelle.
 Dimanche 25 1^{er} dimanche de la Passion.
Anniversaire du rappel à Dieu de Monseigneur LEFEBVRE le Lundi saint 25 mars 1991.
 Lundi 26 Annonciation de la Très Ste Vierge.
 Vendredi 30 ND des Sept Douleurs.